Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 50 (2023)
Heft: 6

Artikel: "Un chagrin d'amour d'une profondeur antédiluvienne"
Autor: Linsmayer, Charles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1051995

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Un chagrin d'amour d'une profondeur antédiluvienne»

Le seul roman de l'écrivaine bâloise Lore Berger, morte à 21 ans en 1943, suscite toujours la stupeur et l'admiration des lecteurs, et en particulier des lectrices.

Lore Berger (1921 – 1943)

CHARLES LINSMAYER

Le 13 août 2023, vingt autrices suisses alémaniques se sont donné rendez-vous sur la plate-forme supérieure de la tour du château d'eau situé sur la colline de Bruderholz, un quartier de Bâle, pour y lire à haute voix et à tour de rôle le roman d'une écrivaine qui s'est donné la mort en se jetant de cette tour avant même qu'aucune d'entre elles ne soit née.

Revenons 80 ans en arrière: parmi les envois que le jury de la Guilde du livre doit examiner pour le prix du roman de 1943 se trouve un manuscrit intitulé «Der barmherzige Hügel. Eine Geschichte gegen Thomas» [«La tour sur la colline»]. Les jurés l'auraient probablement écarté en silence s'ils n'avaient eu vent du fait que derrière son expéditrice anonyme se cachait la fille d'un maître de gymnase nommée Lore Berger, qui avait déclenché un scandale en se jetant du haut de la tour de Bruderholz, le 14 août de la même année, à l'âge de 21 ans. Et bien que ce livre fasse partie des textes attristants qu'on préfère ne pas imposer aux lecteurs au beau milieu de la guerre, le jury lui attribue la cinquième place, de sorte que l'ouvrage est imprimé et paraît à l'automne 1944.

Lore Berger avait étudié la littérature allemande durant trois semestres et publié une série d'histoires pour les enfants. Mais nul ne savait qu'elle avait écrit un roman en secret, au verso de procès-verbaux judiciaires, lorsqu'elle était au service de l'armée suisse au tribunal territorial 2B, entre février 1942 et juin 1943. 250 pages dans lesquelles elle relate l'échec d'une relation amoureuse, son anorexie – provoquée par cette déception sentimentale –, et la vie sociale et estudiantine bâloise des premières années de la guerre. Le ton, tantôt lyrique et poétique, tantôt ironique et sarcastique, atteste d'un talent littéraire certain. Il est cependant peu probable que l'amoureux infidèle ait pu être la cause du suicide de Lore Berger. Son désir de mort est sans doute plutôt né de la morosité et de l'absence de liberté de l'époque où elle a vécu, du manque de compréhension de ses parents, d'une solitude douloureuse et de l'absence de droits dont elle souffrait en tant que femme.

«On peut être amené à écrire un livre pour différentes raisons: par prétention, pauvreté ou vocation intérieure. Je renverrai, quant à moi, à une formule tirée je ne sais d'où et à laquelle je donne l'interprétation suivante: une danseuse danse, l'artiste crée et donne forme, le musicien joue ou compose: tous sont habités par une tension dont ils cherchent à se dégager. Dire, danser, créer signifient délivrance. Ton chant va vers l'autre, il en reconnaît l'existence et quelque chose se libère en toi.»

(Lore Berger, «La tour sur la colline», traduit par Martine Besse. Zoé poche, Éditions Zoé, Genève.)

Le fait qu'elle ait pu faire vivre tout cela à Esther, la protagoniste de son roman qui souffre d'un «chagrin d'amour d'une profondeur antédiluvienne» après le départ de son compagnon Thomas, est très clairement lié à la symbolique funeste de la tour et au rôle compréhensif et consolateur de la colline de Bruderholz face à la tristesse ressentie.

Jusqu'à la fin du roman, cette tour reste au cœur d'un amour qui a fait naufrage depuis longtemps, et qui ne peut plus être vécu que par l'imagination et le rêve. La force du texte réside toutefois surtout dans sa puissance poétique, dans la façon dont l'autrice entrelace le paysage de Bruderholz et son histoire d'amour. Une puissance qui déploie ses effets dès l'avant-propos et qui reste palpable jusqu'aux dernières pages du livre: «Des hommes crient comme partout ailleurs, affligés par leur bonheur perdu. Mais n'y prends pas garde. J'aimerais simplement que tu suives du regard le lent déferlement ondoyant d'un champ de blé, que tu comprennes quelle beauté ce spectacle offre aux yeux fatigués, en pleurs, d'un malade. Et tu sauras que ce vaste paysage tranquille cache pour toi une patrie et une clémence dont tu as entendu parler ta vie durant sans jamais y croire.»

La lecture-marathon des vingt autrices sur le lieu du décès de Lore Berger a démontré une nouvelle fois que l'unique roman de cette écrivaine morte à la fleur de l'âge a résisté au passage du temps et que son cri de détresse trouve toujours un écho, des générations plus tard.

BIBLIOGRAPHIE: Lore Berger: «Der barmherzige Hügel. Eine Geschichte gegen Thomas». Complété par des fragments du journal intime de l'autrice. Reprinted by Huber n° 35, Th. Gut Verlag, Zurich 2018 / En français: «La tour sur la colline», traduit de l'allemand par Martine Besse, Zoé poche, Éditions Zoé, Genève 2007.

CHARLES LINSMAYER EST SPÉCIALISTE EN LITTÉRATURE ET JOURNALISTE À ZURICH